

# COMMENT ÉDUCER LES ÉLÈVES AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Depuis de nombreuses années, la Ville de Genève investit dans la formation des jeunes en matière de développement durable, notamment en lien avec l'énergie et le climat. Plusieurs associations reçoivent des subventions pour intervenir dans les écoles de la municipalité. Elles sensibilisent chaque année entre 1 000 et 2 000 élèves.



© Pierre Olivier

Chaque année, entre 1 000 et 2 000 élèves genevois sont sensibilisés aux enjeux du développement durable : ici une classe 4P de l'école de Cayla, avec des animatrices d'Actions-Durables.

« *Quand je serai grand, je voudrais être vivant* » traitait une des pancartes brandies lors des Marches pour le climat menées en 2019-2020 par les étudiant-e-s en grève. Clairement, les jeunes n'ont pas besoin de leurs aîné-e-s pour se sentir concerné-e-s par l'état du monde et vouloir agir. Mais agir comment ? Un des rôles de l'école est de les équiper pour mieux comprendre la complexité des défis environnementaux et sociaux.

Pourtant, malgré une place transversale importante dans le Plan d'études romand, les enseignant-e-s manquent souvent de moyens et de compétences pour aborder le développement durable. Afin de suppléer à cette lacune, plusieurs associations ont créé des programmes pédagogiques. Avec la validation du Département de l'instruction publique, qui veille à la qualité des prestations, elles sont actives dans des classes de

tous niveaux et bénéficient de subventions municipales. Ici nous présentons trois initiatives exemplaires de ce soutien.

## Au primaire

• **Robin des Watts** (partenariat entre l'association Terragir et Terre des hommes Suisse) : Ce programme articule un « volet nord » et un « volet sud » afin que les élèves de 7-8P comprennent nos interdépendances à l'échelle planétaire. Le programme enseigne ce qu'est l'énergie et permet aux élèves de mesurer l'éclaircissement, l'électricité et le chauffage dans leur bâtiment. Ils et elles traquent le gaspillage de watts... et proposent des améliorations permettant d'économiser de l'énergie – et par conséquent de l'argent. Ces « classes ambassadrices » sensibilisent leurs camarades « lors de journées énergie et solidaire ». Puis une somme associée aux économies est

investie via le fonds de solidarité de la Ville dans un projet de solidarité internationale, par exemple dans un kiosque solaire rattaché à une école en Afrique.

• **Agendas 21 scolaires** (association Actions-Durables) : Souvent, les différents thèmes en lien avec le développement durable – énergie, alimentation, biodiversité, déchets, mobilité, responsabilité sociale... – sont traités de façon séparée, sans que les élèves ne puissent comprendre les liens qui les relient. L'association Actions-Durables a reçu un soutien du programme G'innove de la Ville de Genève pour son approche originale interdégrés (de la 3P à la 8P), qui touche une dizaine de classes au sein d'un même établissement sur une période de deux ans, permettant de relier entre eux un vaste champ de sujets en lien avec la transition écologique. Cette offre riche a été ciblée pour les écoles du Réseau d'enseignement prioritaire.

## Au secondaire

• **Programme eCO<sub>2</sub>profil** (association Ecolive) : Ce programme permet aux élèves du secondaire d'effectuer facilement leur bilan carbone personnel, celui de leur classe et celui de leur établissement. Les résultats, présentés sous une forme très visuelle, sont discutés en classe et permettent aux élèves de choisir ensemble un projet d'économies d'énergie en lien avec leurs émissions, à mettre en œuvre conjointement. Les projets réalisés sont ensuite mis en valeur sur le site web d' eCO<sub>2</sub>profil.

Largement appréciés par les enseignant-e-s et les élèves, et relayés dans les familles, ces programmes sont devenus incontournables pour la formation des futurs citoyen-ne-s genevois-es.